

UN APPEL À LA VIGILANCE DANS LES SCÈNES DE VIE QUOTIDIENNE¹

Les légendes discursives, ou « *Reden und Rufe* », des tombes privées de l'Ancien Empire ont révélé vingt-huit occurrences de l'expression *ḥn.k m 'nh* et de sa contrepartie plurielle (*ḥn.tn m 'nh*). Le groupe verbal qui la compose, *ḥn.kl.tn*, a fait l'objet de diverses interprétations. Erman est le premier à repérer cette expression, qu'il rend par « *was du kannst, was du Kraft hast* »², mais ne se prononce pas sur l'identité du verbe. Selon le *Wörterbuch* (III, 103, 1) il correspondrait, dans ces exemples, au sens dérivé (« être vif, être serein ») du verbe de mouvement *ḥn* : « *so wahr du lebensfrisch bist u.ä., als ermunternder Zusatz zu einem Befehl* ». Dans ses *Années Lexicographiques*, Meeks suit la même interprétation, traduisant « aussi vite que tu peux »³. Hannig⁴ considère en revanche qu'il s'agit du 2-*rad*. *ḥn* « équiper, protéger, commander » (*Wb* III, 101, 1-20) – à l'instar de van der Molen qui offre le sens de « *be endowed (with life)* »⁵ – même si les traductions qu'il en propose restent dans la lignée des précédentes (« *erfülle dich mit Leben, schnell!* » et « *(nach Befehl, zur Aufmunterung), so schnell du kannst* »). Enfin, sur le site du *Thesaurus Linguae Aegyptiae*, l'expression est tantôt encodée sous *ḥn* « équiper, protéger, commander »⁶ (*Wb* III, 101, 1-20), tantôt sous *ḥn* « être serein »⁷ (*Wb* III, 102-103, 5) ou *ḥn* « se dépêcher »⁸ (*Wb* III, 103, 6-21)⁹.

À l'aune de ces divergences d'opinions, un réexamen des sources s'avérait indispensable. À l'Ancien Empire, l'expression n'est quasiment pas attestée en dehors du corpus des *Reden und Rufe*. On la rencontre uniquement dans un paragraphe de clôture d'une lettre vraisemblablement datée du règne de Pépi I^{er} retrouvée à Saqqara (P. Boulaq 8¹⁰ = P. Caire CG 58043). Si intéressante qu'elle soit pour corroborer l'interprétation du verbe dans un autre contexte littéraire, elle ne

¹ Cet article est le fruit de recherches menées dans le cadre de ma thèse à l'université de Liège. Ces recherches ont été financées par le Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS-F.R.S.). Je tiens à exprimer ici toute ma gratitude aux membres de mon jury de thèse (Prof. J. Winand – ULiège, Prof. J. Allen – Brown University, Prof. P. Vernus – EPHE, Section IV, Dr. St. Polis – ULiège / FNRS-F.R.S., Dr D. Laboury – ULiège / FNRS-F.R.S. et Prof. L. Colonna d'Istria – ULiège) pour avoir patiemment lu et commenté ma dissertation doctorale, dont est extrait cet article, et pour m'avoir fait part de précieuses remarques destinées à améliorer le manuscrit en cours de publication. Mes remerciements vont aussi au Dr Ramadan Hussein (université de Göttingen) pour les réflexions échangées par courriels.

² A. Erman, *Reden, Rufe und Lieder auf Gräberbildern des Alten Reiches* (APAW 15), 1919, p. 8.

³ Cf. D. Meeks, *AnLex* I, 1980, 77.2726 et *AnLex* II, 1981, 78.2701. L'expression n'est en revanche pas citée dans *AnLex* III, 1982.

⁴ Cf. R. Hannig, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch (2800-950 v. Chr.): die Sprache der Pharaonen* (= KAW 64), 2009, cinquième édition, {20774-20775}.

⁵ R. van der Molen, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts* (*ProblÄg* 15), p. 334.

⁶ Voir *s.v.* *ḥn* lemme n° 105900 sur le site du TLA (page consultée le 04/01/2019) : <http://aaew.bbaw.de/tla/servlet/TlaLogin>.

⁷ Voir *s.v.* *ḥn* lemme n° 105920 sur le site du TLA, *op. cit.*

⁸ Voir *s.v.* *ḥn* lemme n° 105930 sur le site du TLA, *op. cit.*

⁹ Il convient de noter que, dans les papyri du Livre des Morts, l'expression est encodée à l'aide du verbe *ḥnk* « offrir » (*Wb* III, 117, 5-118, 5), donnant l'impression que, pour ces quelques papyri, le pronom suffixe *-k* a été réinterprété comme faisant partie du verbe. Voir *s.v.* *ḥnk* lemme n° 107110 sur le site du TLA, *op. cit.* Cela étant, je ne m'attarde pas plus longtemps sur ces textes, qui sortent du cadre de cette courte étude, dont la visée principale est de déterminer le sens original de l'expression, non sa possible réinterprétation dans le Livre des Morts.

¹⁰ Cette lettre a récemment fait l'objet d'une nouvelle étude. Voir V. Almansa-Villatoro, « Nepotism and social solidarity in Old Kingdom correspondence: a case study on facework and discernment politeness in P. Boulaq 8 », *LingAeg* 28 (2020), p. 1-25.

constitue pas en elle-même un témoin pertinent pour l'apparition de la formule, dès lors que ce document est plus tardif que les premières occurrences de l'expression dans les légendes discursives des scènes dites « de vie quotidienne ». Cette locution y est en effet utilisée depuis la seconde moitié de la V^e dynastie.

Les *Reden und Rufe* constituent donc la principale source d'investigation pour déterminer la signification première de cette formule. En vue d'identifier quelle interprétation doit être suivie, les *Reden und Rufe* concernés sont repris de manière chronologique dans le tableau ci-après, accompagnés de la graphie du verbe *hn* mais intentionnellement dépourvus de traduction.

Localisation	Texte	Graphie
Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (Saqqara), scène de tenderie ¹¹	<i>my phr r zp shn 3pd my š3s hn.k m 'nh</i> « Viens, cours donc ! Les oiseaux se posent. Viens, presse(-toi) et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Ti (Saqqara), scène de dépiquage ¹²	<i>hsf sn ir.k hn.k m 'nh</i> « Repousse-les donc et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Sénedjemib Inti (Giza), scène de boucherie ¹³	<i>ndr r-mnh.t hn.k m 'nh</i> « Tiens avec efficacité et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Ptahhotep I ^{er} (Saqqara), scènes de boucherie ¹⁴	<i>it r.k mnh hn.k m 'nh nt(y)-hn(.i)</i> « Tire fermement vers toi et <i>hn.k m 'nh</i> , camarade. »	
	<i>ndr nw hn.k m 'nh</i> « Tiens cela et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Sékhemânkhptah (Saqqara), scène d'entassement des gerbes ¹⁵	<i>w3h r-nfr hn.k m 'nh</i> « Pose correctement et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Ptahhotep LS 31 (Saqqara), scène de boucherie ¹⁶	<i>it r.k hn.k m 'nh pd ds.k i.š'f i(w)f</i> « Tire vers toi et <i>hn.k m 'nh</i> . Aiguise ton couteau, de sorte qu'il coupe la viande. »	

¹¹ Registre supérieur de la paroi sud, voir A. Moussa – H. Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep* (AV 21), 1977, fig. 12 et pl. 31.

¹² Antépénultième registre de la paroi est, voir H. Wild, *Le tombeau de Ti, II, La chapelle (première partie)* (MIFAO 65/2), 1953, pl. CLV.

¹³ Registre inférieur de la paroi sud, voir E. Brovanski, *The Senedjemib Complex, Part I, The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2374) and Senedjemib Mehi (G 2378)*, 2000, fig. 40-41 et pl. 25a.

¹⁴ Registre inférieur de la paroi est, voir S. Hassan, *Mastabas of Princess Hemet-R' and Others (Excavations at Saqqara 1937-1938, vol. 3)*, 1975, pl. XXXVII-XXXVIII et M. A. Murray, *Saqqara Mastabas I* (BSAE 10), 1905, pl. XI.

¹⁵ Registre inférieur de la paroi sud, voir W. K. Simpson, *The Offering Chapel of Sekhem-anh-ptah in the Museum of Fine Arts*, 1976, pl. D. Le mastaba est aujourd'hui conservé au *Museum of Fine Arts* de Boston et porte le numéro d'inventaire 04.1760.

¹⁶ Second registre supérieur de la paroi est, voir LD, *Ergänzungsband*, 1913, pl. XLIIIa.

Localisation	Texte	Graphie
Mastaba de Douahep (Saqqara), scènes de boucherie ¹⁷	<i>ndr nw mnḥi ḥn.k m 'nh</i> « Tiens cela efficacement et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
	<i>wn tw ḥn.k m 'nh</i> « Dépêche-toi et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
	<i>ndr nw mnḥi ḥn.k m 'nh</i> « Tiens cela efficacement et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
Tombe d'Hési-Min (el-Hawawish), scène de combat de taureaux ¹⁸	<i>m[y] iny tn ir(.i) nīw.tyw iw m33.tn sḥ.n.f sw</i> [...]n(.i ?) ḥr.f [...] zp.n(.i) im.f wḥm [...]f <i>ḥn.t[n] m 'nh</i> « Venez et amenez-moi donc les citadins. Vous voyez qu'il (c.-à-d. le taureau) l'a lâché après que j'ai [3 c.] sur lui [1 c.] et que je suis resté avec lui. Il [1,5 c.] derechef et <i>ḥn.tn m 'nh</i> . »	
Mastaba de Manéfer (Saqqara), scène de boucherie ¹⁹	<i>ir di ḥpr ø²⁰ ḥn.k m 'nh</i> « Agis ! Fais advenir et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Ptahhotep II Téfi (Saqqara), scène de chasse ²¹	<i>(i)3q wn ḥn.k m 'nh</i> « Grimpe, dépêche(-toi) et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
Fragment APM 8850 (provenance inconnue), scène de boucherie ²²	<i>ir r-zp ḥn.k m 'nh</i> « Agis donc et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
Fragment 8680 du <i>museo archeologico</i> de Florence (Saqqara ?), scène de boucherie ²³	<i>[it] r.k mnḥi ḥn.k m 'nh</i> « [Tire] efficacement vers toi et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba de Kagemni (Saqqara), scène de boucherie ²⁴	<i>it r.k nt(y)-ḥn(.i) ḥn.k m 'nh</i> « Tire vers toi, camarade, et <i>ḥn.k m 'nh</i> . »	
	<i>ḥn.k m 'nh</i> (sic) ²⁵	

¹⁷ Premier et troisième registres de la paroi sud, voir A. Mariette, *Les mastabas de l'Ancien Empire : fragment du dernier ouvrage de A. Mariette édité par G. Maspero*, 1889, p. 338-339.

¹⁸ Registre inférieur de la paroi sud, voir N. Kanawati, *The Rock Tombs of el-Hawawish, the Cemetery of Akhmim*, IV, 1983, fig. 8.

¹⁹ Registre inférieur de la paroi nord, voir LD II, pl. 67.

²⁰ Cet exemple fait état d'une omission du sujet neutre, signalée par le symbole ø. À propos de ce phénomène dans les légendes discursives des tombes privées de l'élite, voir A. Motte, *Les Reden und Rufe dans les tombes privées de l'Ancien Empire à la Basse Époque : Édition et commentaire philologique*, thèse de doctorat défendue à l'université de Liège, 2018, p. 1291-1296.

²¹ Avant-dernier registre de la paroi sud, voir R. F. E. Paget – A. A. Pirie, *The tomb of Ptah-Hetep (BSAE 2)*, 1898, pl. XXXII.

²² Le fragment, conservé au musée Allard Pierson à Amsterdam, est consultable sur le site du *Global Egyptian Museum* (page consultée le 04/01/2019) : <http://globalegyptianmuseum.org/detail.aspx?id=12588>.

²³ Anciennement connu comme le fragment de Kircher en raison de sa mention dans son livre *Sphinx Mystagoga sive diatribe hieroglyphica* en 1676. Voir G. Roquet, « Un fragment de mastaba à épigraphe publié par Athanase Kircher en 1676 », *CRAIBL* 142/4 (1998), p. 954 pour un facsimilé moderne. Je remercie vivement Elizabeth Fleming (Griffith Institute) pour m'avoir aidée à localiser le fragment.

²⁴ Avant-dernier et dernier registres de la paroi est, voir Y. Harpur – P. Scremin, *The chapel of Kagemni: Scene Details*, 2006, p. 512.

²⁵ La mise en page des hiéroglyphes relative à cette scène de boucherie laisse penser que deux discours accompagnent les bouchers affairés à l'extraction du cœur de la victime sacrificielle. Un trait vertical sépare en effet l'expression *ḥn.k m 'nh* de la séquence *ir nn di ḥp ø* (« fais cela, fais en sorte que (ça) parvienne »). Pourtant, comme on peut s'en rendre compte

Localisation	Texte	Graphie
Complexe funéraire de Mérérouka (Saqqara), scène de boucherie ²⁶	<i>wn tn rh.w iw hr(y)-hb hr ir.t h.t shp stp.wt wn hn.tn m 'nh</i> « Dépêchez-vous, compagnons. Le prêtre-lecteur est en train d'officier. Amenez les morceaux de choix, dépêchez et <i>hn.tn m 'nh</i> . »	
Complexe funéraire de Mérérouka, partie consacrée à son épouse Watetkethor (Saqqara), scène de boucherie ²⁷	<i>pnz tp.f wn hn.k m 'nh</i> « Tourne sa tête. Dépêche et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Tombe d'Hémi-Min (el-Hawawish), scène de boucherie ²⁸	<i>spd r.s hn.k m 'nh</i> « Sois efficace (ou : utile) pour elle et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
Mastaba d'Ânkhamor (Saqqara), scène de métallurgie, quatre scènes de boucherie ²⁹ et scène de manucure	<i>m33 hr.f ds m3(w) pw (w)d(i) m tb.t.t.f nt(y)-hn'(i) hn.k m 'nh</i> « Inspecte sa surface, c'est un nouveau vase-ds. Pose(-le) dans son socle, camarade et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
	<i>dî hps hr h3.t hn.k m 'nh</i> « Pose la patte avant sur l'autel et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
	<i>mz tw ir(.i) hn.k m 'nh</i> « Amène-toi près de moi et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
	<i>ndr n(.i) mn.t hn.k m 'nh shp.t(i).s r h3.t</i> « Tiens la cuisse pour moi et <i>hn.k m 'nh</i> . Elle doit être amenée à l'autel. »	
	<i>î [...] wn hn.k m 'nh</i> « Hé [...] dépêche et <i>hn.k m 'nh</i> . »	
	<i>[...]tn hn.tn m 'nh</i> « Vous [...] et <i>hn.tn m 'nh</i> . »	
	Mastaba de Khentika (Saqqara), scène de boucherie ³⁰	<i>ndr iqr itî ir.k nt(y)-hn'(i) hn.k m 'nh</i> « Saisis donc, tire vers toi, camarade, et <i>hn.k m 'nh</i> . »

à la lecture de ce tableau, la formule *hn.k m 'nh* vient habituellement clore une suite d'injonctions. Fr. W. von Bissing, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, 1911, p. 20 propose d'ailleurs de comprendre les deux inscriptions comme un seul texte qui, mal compris par les scribes ou les artistes en charge du décor, aurait été interprété comme deux textes distincts. Voir A. Motte, *op. cit.*, p. 216-217.

²⁶ Avant-dernier registre de la paroi est, voir N. Kanawati – A. Woods – S. Shafik – E. Alexakis, *Mereruka and his Family, Part III/1, The tomb of Mereruka (ACE-Rep 29)*, 2010, pl. 106.

²⁷ Registre inférieur de la paroi est, voir N. Kanawati – M. Abder-Raziq, *Mereruka and his Family, Part II, The tomb of Waatetkethor (ACE-Rep 26)*, 2008, pl. 70.

²⁸ Registre inférieur de la paroi ouest, voir N. Kanawati, *The Rock Tombs of el-Hawawish, the Cemetery of Akhmim*, V, 1985, fig. 8.

²⁹ Respectivement à l'avant-dernier registre de la paroi sud, sur la paroi est et à l'avant-dernier registre du montant ouest de l'embrasement reliant les salles 1 et 6, voir N. Kanawati – A. Hassan, *The Teti cemetery at Saqqara II, The tomb of Ankhmahor (ACE-Rep 9)*, 1997, pl. 40, 49 et 55a.

³⁰ Avant-dernier registre de la paroi est, voir T. G. H. James, *The Mastaba of Khentika called Ikhekhi (ASEg 30)*, 1953, pl. XXII.

Localisation	Texte	Graphie
Complexe funéraire de Mérérouka, partie consacrée à son fils Mérytéti (Saqqara), scène de boucherie ³¹	<p>wn tn rh.w iw hr(y)-hb hr ir.t ht shp nn n stp.wt wn tn hn.tn m 'nh h3 m iw3 h3 m m3-hd n h3ty- t3.ty-z3b-t3ty (i)m(y)-r(3) sš ' nswt im3hw hr inpw nb sp3 shd hm-ntr mn-nfr-ppy s3 nswt h3ty- mry-tti</p> <p>« Dépêchez-vous compagnons, le prêtre-lecteur est en train d'officier. Amenez ces pièces de choix. Dépêchez-vous et hn.tn m 'nh. Un millier de bœufs-<i>iw3</i> et un millier d'oryx pour le gouverneur, celui du rideau, le juge et vizir, le responsable des scribes des documents du roi, le bienheureux devant Anubis, le maître de Sépa, l'inspecteur des prêtres funéraires de la pyramide de Pépy I^{er}, le fils du roi, le gouverneur, Mérytéti. »</p>	

Tableau 1. L'expression *hn.kl.tn m 'nh* dans les *Reden und Rufe*.

À la lumière de ce tableau, il apparaît, outre le fait que les exemples connus sont limités aux tombes privées de l'Ancien Empire, que le verbe *hn* est uniquement employé avec une forme de la conjugaison suffixale de la deuxième personne. De surcroît, l'expression clôturé presque systématiquement une séquence d'ordres formulés à l'impératif, singulier ou pluriel³², me poussant dès lors à me rallier à l'observation de Hussein³³, selon laquelle *hn.k* et sa contrepartie plurielle *hn.tn* sont l'expression d'une forme jussive³⁴.

Cela posé, on remarquera que les graphies du verbe sont peu évocatrices en ce qu'elles ne contiennent aucun classificateur³⁵ ; *hn* y est écrit avec le bilitère , dont l'allure est parfois quelque peu différente de la fonte standard ()³⁶, et de ses compléments phonétiques. L'absence de déterminatif est par conséquent un frein à l'identification du verbe. L'exemple épistolaire de la VI^e dynastie n'est pas plus éclairant à cet égard : (...) *my n(.i) my n(.i) hn* () *n(.i) nb(.i) m 'nh* « Viens à moi,

³¹ Avant-dernier registre de la paroi est, voir N. Kanawati – M. Abder-Raziq, *Mereruka and his Family, Part I, The tomb of Merytetet (ACE-Rep 21)*, 2004, pl. 52b.

³² La seule exception est le discours du mastaba de Kagemni mentionné plus haut que von Bissing, *op. cit.*, p. 20 propose d'associer au texte précédent, de manière à obtenir une chaîne injonctive à l'instar des autres occurrences de l'expression. Il fait ainsi fi de la ligne séparatrice verticale entre les deux inscriptions. Il est vrai qu'on ne peut écarter l'éventualité d'une incompréhension lors de la réalisation du décor de cette paroi, d'une erreur de scribes ou de dessinateurs.

³³ Voir R. Hussein, « A New Coffin Text Spell from Naga ed-Dêr », dans St. E. Thompson – P. Der Manuelian (éd.), *Egypt and Beyond: Essays Presented to Leonard H. Lesko upon his Retirement from the Wilbour chair of Egyptology at Brown University June 2005*, 2008, p. 188.

³⁴ L'emploi séquentiel du subjonctif est déjà un fait bien établi dans P. Vernus, *Future at Issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian: Studies in Syntax and Semantics (YES 4)*, 1990, p. 18 qui donne la bibliographie antérieure.

³⁵ Cela n'est toutefois nullement surprenant dans le corpus des *Reden und Rufe*, en raison du lien prégnant qui unit texte et image dans ces scènes. Voir A. Motte, *op. cit.*, p. 42 pour un commentaire détaillé et la bibliographie antérieure afférente.

³⁶ Voir par exemple les exemples de la tombe de Kagemni dans Y. Harpur – P. Scremin, *op. cit.*, p. 512.

viens à moi et *hn m 'nh* à mon égard, mon maître » (P. Boulaq 8 r^o 15)³⁷. Il confirme néanmoins que l'expression est employée au terme d'une séquence d'ordres formulés sur le mode impératif et qu'elle est spécifique au discours direct. Cet exemple ne se différencie en effet pas du corpus des *Reden und Rufe* et reste fermement ancré dans la sphère allocutive.

Puisque l'étude des graphies du verbe s'est révélée non fructueuse, il convient de s'intéresser au contexte sémantico-syntaxique dans lequel s'insère cette formule. La chaîne injonctive peut certes être composée de verbes de mouvement comme le discours du mastaba de Ptahhotep II Téfi ou dans la missive citée ci-dessus, mais l'impératif précédant l'expression est plus fréquemment un verbe d'activité (voir tableau 1). La tombe d'Hémi-Min dévoile en revanche un cas unique faisant appel à un verbe de qualité. Si les deux premières catégories peuvent s'accommoder tant du sens « *aussi vite que tu peux* » que « *sois vigilant* », la troisième me paraît difficilement conciliable avec l'expression d'une hâte, du moins telle qu'elle est rendue par les auteurs précédents (*« *sois efficace aussi vite que tu peux* »).

Les textes de l'Ancien Empire étant ambigus, il ne paraît pas dénué de sens de s'intéresser à la survie de cette expression, qui se manifeste par la suite dans le corpus des *Coffin Texts*, dans le nom d'une divinité locale (*hn.f-m-'nh* ) mentionnée dans un *spell* du sarcophage de Pépy-Ima (Naga ed-Deir) à la période héracléopolitaine³⁸ et dans deux *spells*³⁹ relatifs à la traversée en bateau du défunt, dont l'un se maintient dans le Livre des Morts⁴⁰. Ces deux *spells* sont préservés sur plusieurs sarcophages de provenances diverses (Saqqara, Deir el-Bersheh, Meir, Abydos et Thèbes)⁴¹. La formule *hn.k m 'nh* y intervient à la suite de deux injonctions : *m3(n)-h3.f srs n.i 'qn* « Manhaf⁴²,

³⁷ Kl. Baer, « A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj I? », *ZÄS* 93 (1996), p. 8, commentaire cc et H. Goedicke, « Papyrus Boulaq 8 Reconsidered », *ZÄS* 115 (1988), p. 145-146 considèrent qu'il s'agit du verbe *hn* « être vif, serein » et traduisent respectivement « *as fast as my lord can* » et « *fresh be the lord with life* ».

³⁸ Ce *spell* est à ce jour sans parallèle. Voir R. Hussein, *op. cit.*, p. 175 et 188. Comme le fait remarquer R. Hussein, en l'état actuel de la documentation, il n'apparaît pas clairement comment cette expression caractéristique des *Reden und Rufe* a donné naissance à une épithète divine à Naga ed-Deir. Cette épithète, non reprise dans le *LGG*, est à l'heure actuelle sans précédent, à l'instar de nombreuses autres épithètes de divinités ou de démons mentionnées dans les *spells* de Naga ed-Deir. Je tiens à adresser ici mes vifs remerciements à R. Hussein (université de Tübingen) pour cette information (communication personnelle, 05/01/2019).

³⁹ Ce sont les *spells* 396 et 397. Voir *CT V*, 74-119. Pour un résumé de ces *spells*, voir par exemple H. Willems, *The coffin of Heqata (Cairo JdE 36418): A Case Study of Egyptian Funerary Culture of the Early Middle Kingdom (OLA 70)*, 1996, p. 157-161 et S. Bickel, « D'un monde à l'autre : le thème du passeur et de sa barque dans la pensée funéraire », dans S. Bickel – B. Mathieu (éd.), *D'un monde à l'autre : Textes des Pyramides & Textes des Sarcophages. Actes de la table ronde internationale « Textes des Pyramides versus Textes des Sarcophages »*, IFAO – 24-26 septembre 2001 (*BdE* 139), 2012, troisième impression, p. 105-108. À propos de la transmission du *spell* 397, voir P. Jürgens, « Zum überlieferungsgeschichtlichen Zusammenhang der Sargtextsprüche 335 und 397 », *SAK* 29 (2001), p. 119-138. Je remercie ma collègue Kata Jasper (université Loránd Eötvös, Budapest) pour m'avoir communiqué cette dernière référence.

⁴⁰ Voir formule 99A dans H. Grapow, *Religiöse Urkunden: ausgewählte Texte des Totenbuchs (Urkunden des ägyptischen Altertums 5/1)*, p. 154-180. Référence déjà citée dans A. Erman, *op. cit.*, p. 8-9 lors de son bref commentaire sur la formule *hn.k m 'nh*.

⁴¹ Il s'agit des sarcophages Ab1Ph, B9C, M2C, Sq1C, Sq2C, Sq1Sq, Sq2Sq, Sq7Sq, T1Be, T1C, T2L et T3L.

⁴² *m3n-h3.f* (ou *m3-h3.f* selon les versions) est l'un des noms donnés au passeur céleste, qui a le visage tourné vers l'arrière lorsqu'il dirige sa barque. Voir L. Depuydt, « Der Fall des 'Hintersichschauers' », dans *GM* 126 (1992), p. 34-35 et *LGG* III, 201-202. Ce qualificatif est aussi employé dans les Textes des Pyramides, corpus dans lequel la formule *hn.k m 'nh* semble toutefois absente. Voir par exemple J. P. Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts (Writings from the Ancient World 23)*, 2005, p. 430 ou *s.v.* *m3-h3.f* lemme n° 66250 sur le site du *TLA*, *op. cit.*

réveille Aqen⁴³ pour moi » et 'qn in n.i nw « Aqen, apporte-moi cela », srs et inî étant deux verbes d'activité agentifs. Si le verbe hn est majoritairement écrit sans déterminatif, certaines sources du *spell* 397, reprises dans le tableau ci-dessous, présentent des classificateurs⁴⁴ (voir tableau 2).

Référence	Source	Graphie	Contexte
CT V, 82b	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 87d	Ab1Ph		[... in] n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 89b	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 90c	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 95b	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 101d	T1C et T1C ^a		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 104h	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 106e	T1C		m3-h3.f srs n.i 'qn hn.k m 'nh
CT V, 108d	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 109f	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 110c	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 112b	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 113f	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh
CT V, 114h	T1C		'qn in n.i nw hn.k m 'nh

Tableau 2. L'expression hn.k m 'nh et ses classificateurs dans les *Coffin Texts*.

Les versions T1C et Ab1Ph, provenant respectivement de Thèbes et d'Abydos, s'accordent pour employer le verbe hn « équiper, ordonner », tantôt avec les hiéroglyphes  et , tantôt avec le signe de l'abstraction , tandis que les autres sources, soit B9C, M2C, Sq1C, Sq2C, Sq1Sq,

⁴³ Aqen est le nom d'un autre passeur céleste, dans le monde de l'au-delà, dont la première mention remonte, semble-t-il, à la pyramide d'Aba (*PT* 590 et 594). Voir notamment *LGG* II, 237 et S. Bickel, *op. cit.*, p. 94-96.

⁴⁴ Dans la version Sq7Sq, le verbe semble avoir été réinterprété (ou confondu ?) avec hwi « frapper » (*Wb* III, 46, 1-48, 15) mais ce n'est pas là la seule singularité. La formule hn.k m 'nh, initialement écrite avec le pronom suffixe de la troisième personne, a été corrigée en plusieurs endroits – un  a été réécrit par-dessus le signe , voir par exemple Sq7Sq 89b (5*) dans CT V, 116 – mais pas systématiquement ; voir par exemple CT V, 101d. Dans la version CT V, 90c, le verbe est même écrit . Cette graphie doit peut-être être mise en relation avec le nom du dieu local hn.f-m-'nh () mentionné sur le sarcophage de Pépy-Ima de Naga ed-Deir.

Sq2Sq, Sq7Sq, T1Be, T2L et T3L⁴⁵, ne présentent aucun déterminatif⁴⁶, raison pour laquelle elles ont été omises du tableau 2 ci-dessus.

Forts de cette observation, les *Reden und Rufe* contenant cette formule exprimeraient non pas une sollicitation pour que le travailleur se hâte, mais plutôt un appel à la vigilance et au zèle pour un travail bien fait exprimé à l'aide du verbe *hn* « équiper, ordonner ». La forme *hn.k/.tn*, dont on a établi qu'il s'agissait d'une forme jussive, est une *sdm(w).f* non marquée⁴⁷, en emploi emphatique, dont l'emphase porte sur le groupe prépositionnel *m 'nh* « en vie ». Il me semble dès lors approprié de rendre *hn.k m 'nh*, littéralement « *puisses-tu être doté de vie* », par « *sois vigilant* » en français. Une telle interprétation est également cohérente avec l'exemple du P. Boulaq 8 qui peut se définir comme une sollicitation pour que le destinataire de la lettre exécute la requête énoncée au travers dudit courrier (« Viens à moi, viens à moi et sois vigilant à mon égard, mon maître »).

Résumé / Abstract

Dans le cadre de mes recherches doctorales, qui portaient sur les « *Reden und Rufe* », ces légendes discursives associées aux scènes de vie quotidienne dans les monuments funéraires de l'élite, je me suis intéressée à la formule *hn.k m 'nh*. Cette expression, qui intervient dans de nombreuses légendes de l'Ancien Empire a été analysée, interprétée et traduite de diverses manières depuis sa première mention dans la littérature égyptologique en 1919, appelant une nouvelle enquête pour déterminer son origine et appréhender *in fine* sa signification précise.

Within the scope of my PhD research, whose focus laid on the *Reden und Rufe* (*i.e.* speech captions added in the elite tombs daily-life scenes), I turned my attention to the *hn.k m 'nh* formula as this phrase occurs in a few Old Kingdom tombs. Since its first mention in Egyptological literature in 1919, several analysis, interpretations and translations have been offered, leading to this new enquiry. My aim is to finally determine its origin and apprehend its exact meaning.

AURORE MOTTE
 Université Johannes Gutenberg – MAYENCE
 Alexander von Humboldt Stiftung

⁴⁵ Voir note 40 ci-dessus.

⁴⁶ Voir plus précisément CT V, 74k, 77b-c, 79b-c, 82a-b, 87c-d, 89a-b, 90b-c, 95a-b, 101c-d, 104g-h, 106d-e, 108c-d, 109e-f, 110b-c, 112a-b, 113e-f, 114g-h, 116 (89b), 117 (90c), 118 (95b) et 119 (101c-d).

⁴⁷ Voir notamment E. Edel, *Altägyptische Grammatik I-II* (*AnOr* 34 et 39), 1955-1964, § 562-563 et § 1008, J. P. Allen, *The inflection of the verb in the Pyramid Texts* (*BiAeg* 2), 1984, § 491, § 495 et § 532, J. P. Allen, *The Heqanakht papyri* (*MMAEE* 27), 2002, p. 95-96, M. Brose, *Grammatik der dokumentarischen Texte des Mittleren Reiches* (*LingAeg Stud Mon* 13), 2014, § 238 et A. Stauder, *The Earlier Egyptian passive: voice and perspective* (*LingAeg StudMon* 14), 2014, p. 27-28, 36-37 et 230-231.